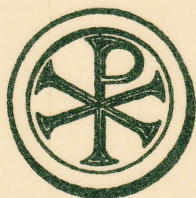


GRÉGOIRE DE NYSSE

CONTRE EUNOME

I

147-691



Contre Eunome I, 147-691

Cette deuxième partie du premier livre du *Contre Eunome* est celle des développements dogmatiques visant à réfuter l'idée selon laquelle Dieu seul étant l'inengendré, le Fils est d'une substance dissemblable à celle du Père. Alors qu'Eunome affirme que la substance du Père est la plus élevée et la plus authentique, Grégoire conteste le principe de substances plus ou moins grandes, qui entraîne une antériorité du Père et une subordination du Fils et de l'Esprit. Il critique également la théorie eunomienne des énergies qui accompagnent les substances et démontre l'absurdité d'une conception qui fait d'une énergie le Père du Monogène. Accusant Eunome de recourir à des raisonnements sophistiqués et de tendre vers le manichéisme, Grégoire affirme l'unité de substance dans la Trinité et souligne que ce qui vaut pour le Père vaut pour le Fils, même si le Fils n'est pas Père et le Père n'est pas Fils.

Raymond WINLING, professeur émérite de la Faculté de théologie catholique de Strasbourg, a déjà publié dans la collection le *Discours catéchétique* de Grégoire de Nysse (SC 453).

IMPRIMÉ EN FRANCE

ISBN : 978-2-204-09211-1

ISSN : 0750-1978

Code SODIS : 8288695

2010-X

PRIX : 48 €



9 782204 092111

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 524

GRÉGOIRE DE NYSSE

CONTRE EUNOME

I

147-691

TEXTE GREC DE W. JAEGER (*GNO* I, 1)

TRADUCTION, NOTES ET INDEX

PAR

Raymond WINLING

Professeur émérite à l'Université de Strasbourg

Ouvrage publié avec le concours de l'Œuvre d'Orient

LES ÉDITIONS DU CERF 29, Bd LA TOUR-MAUBOURG, PARIS

2010

*La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours
de l'Institut des « Sources Chrétiennes »
(UMR 5189 du Centre National de la Recherche Scientifique)*

La révision en a été assurée par Jean Reynard.

<http://www.sources-chretiennes.mom.fr>

TEXTE ET TRADUCTION

© Les Éditions du Cerf, 2010
ISBN : 978-2-204-09211-1
ISSN : 0750-1978
<http://www.editionsducerf.fr>

Imprimé en France

Deuxième Partie

Questions de théologie

Section I. Réfutation des fragments concernant le système scalaire d'Eunome

ιγ'. Μνήμη τῶν δογματικῶς αὐτῷ εἰρημένων καὶ κατὰ διαίρεσιν πρὸς τὰ εἰρημένα μάχη.

J 71 PG 296

|| 147. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδ' ὅπως τοσοῦτον ἔξω τῶν προκειμένων παρηρέχθη ὁ λόγος πρὸς ἕκαστον τῶν ἐφ' ὕβρει ῥηθέντων παρὰ τοῦ συκοφάντου ἐπιστρεφόμενος. Καίτοι τῷ Εὐνομίῳ κέρδος οὐ μικρὸν ἢ περὶ τὰ τοιαῦτα τοῦ λόγου 5 διατριβὴ ἐν τῇ τῶν ἀνθρωπίνων ἀδικημάτων κατηγορίᾳ τοῖς κυριωτέροις προσβῆναι κωλυομένου. 148. Ὡσπερ οὖν τὸν ἐπὶ φόνῳ κρινόμενον ὑπὲρ τῆς ἐν ῥήμασι προπετείας κακίζειν τῶν ἀχρήστων ἐστίν (ἀρκεῖ γὰρ ὁ φόνος ἀπελεγθεὶς τὴν τοῦ θανάτου ψῆφον ἐπενεγκεῖν, κἂν μηδεμίᾳ προπέτεια λόγων τῷ 10 μαιφόνῳ συναπελέγχηται), οὕτω μοι καλῶς ἔχειν δοκεῖ μόνην αὐτοῦ τὴν ἀσέβειαν εἰς ἔλεγχον ἀγαγεῖν, τὰς δὲ καθ' ἡμῶν λοιδορίας χαιρεῖν ἑᾶσαι. Δῆλον γὰρ ὅτι περὶ τὰ μέγιστα καὶ κυριώτατα τῆς πονηρίας φωραθείσης καὶ τὰ λοιπὰ πάντα

1. En guise de transition, Grégoire exprime en quelque sorte le regret de s'être arrêté trop longtemps à des questions relatives à des personnes humaines et annonce qu'il va dorénavant aborder les questions de fond d'ordre doctrinal. C'est une indication intéressante sur la structuration du traité.

XIII. Rappel de ce qu'Eunome dit de la doctrine et discussion détaillée de cette doctrine.

Introduction

147. Mais je ne sais pourquoi le discours s'est tellement éloigné de son propos en se portant sur chacun des points abordés par le sycophante dans son insolence. Cependant, c'est assurément un avantage non négligeable pour Eunome que la discussion se soit attardée sur de tels points, et qu'elle ait été empêchée de passer aux questions plus importantes en raison de ses accusations au sujet de torts entre hommes ¹. 148. De même qu'il est inutile d'accuser d'insolences de langage quelqu'un qui est jugé pour meurtre – le fait d'être convaincu de meurtre suffit en effet pour prononcer la condamnation à mort, même si aucune insolence de langage ne pouvait être démontrée en plus contre le meurtrier –, de même il me semble judicieux de me limiter à la réfutation de l'impiété de cet homme, en laissant de côté les insultes qu'il profère contre nous. En effet, il est clair que si la perversité est établie au sujet des choses les plus importantes et les plus fondamentales, elle sera aussi démontrée virtuellement pour

τῇ δυνάμει συναπελέγχεται, κὰν μὴ τοῖς καθ' ἕκαστον ἀκρι-
 15 ῶς ἐπεξίωμεν. **149.** Ἔστι τοίνυν τὸ κεφάλαιον τῶν παρ'
 αὐτοῦ κατασκευαζομένων βλασφημία μὲν εἰς τὸ δόγμα τῆς
 εὐσεβείας ἔν τε τῷ προάγοντι λόγῳ καὶ ἐν τῷ νῦν παρ' ἡμῶν
 εὐθουομένῳ, σπουδῇ δὲ πᾶσα καθελεῖν καὶ παραγράψασθαι
 20 τὰς περὶ τοῦ ἀγίου πνεύματος εὐσεβεῖς ὑπολήψεις. **150.** Ὡς
 ἂν οὖν μάλιστα ψευδῆς καὶ ἀσύστατος ἐπιδειχθῆι ἢ κατὰ τῶν
 δογμάτων τῆς ἀληθείας κατασκευῆ, πρῶτον μὲν ἐπὶ λέξεως
 αὐτοῦ τὴν περὶ τούτων παραθήσομαι ῥῆσιν, ἔπειτα δὲ πάλιν
 ἐπελεύσομαι τοῖς εἰρημένοις, ἕκαστον αὐτῶν ἐξετάζω
 25 χωρὶς.

PG 297 J 72 **151.** | « Πᾶς ὁ τῶν καθ' ἡμᾶς δογμάτων συμπληροῦται
 λόγος ἐκ τε τῆς ἀνωτάτω καὶ κυριωτάτης οὐσίας καὶ ἐκ τῆς
 δι' ἐκείνην μὲν οὐσης μετ' ἐκείνην δὲ πάντων τῶν ἄλλων
 πρωτευούσης καὶ τρίτης γε τῆς μηδεμιᾶ μὲν τούτων συντατ-
 30 τομένης, ἀλλὰ τῇ μὲν διὰ τὴν αἰτίαν, τῇ δὲ διὰ τὴν ἐνέργειαν
 καθ' ἣν γέγονεν ὑποταττομένης, συμπεριλαμβανομένων
 δηλαδὴ πρὸς τὴν τοῦ παντός λόγου συμπλήρωσιν καὶ τῶν
 ταῖς οὐσίαις παρεπομένων ἐνεργειῶν καὶ τῶν ταύταις προσ-
 φυῶν ὀνομάτων. **152.** Πάλιν δ' αὖ ἐκάστης τούτων οὐσίας
 35 εἰλικρινῶς ἀπλῆς καὶ πάντῃ μιᾶς οὐσης τε καὶ νοουμένης
 κατὰ τὴν ἰδίαν ἀξίαν, συμπεριγραφομένων δὲ τοῖς ἔργοις τῶν
 ἐνεργειῶν, καὶ τῶν ἔργων ταῖς τῶν ἐργασαμένων ἐνεργείαις
 παραμετρούμενων, ἀνάγκη δὴπου πᾶσα καὶ τὰς ἐκάστη τῶν
 οὐσιῶν ἐπομένας ἐνεργείας ἐλάττους τε καὶ μεῖζους εἶναι, καὶ
 40 τὰς μὲν πρώτην τὰς δὲ δευτέραν ἐπέχειν τάξιν, συνόλως τε
 εἰπεῖν πρὸς τοσαύτην ἐξικνεῖσθαι διαφορὰν, πρὸς ὀπίσθη ἂν
 ἐξικνηῖται τὰ ἔργα. **153.** ἐπεὶ μὴδὲ θεμιτὸν τὴν αὐτὴν ἐνέρ-

tout le reste, même si nous n'examinons pas minutieusement le reste point par point. **149.** Le point capital de tout ce qu'il a entrepris est le blasphème contre la doctrine de la piété, dans le livre précédent et dans celui que je suis en train de soumettre à un examen critique ¹, et, tout son zèle à ruiner, à détourner de leur sens et à pervertir complètement les pieuses conceptions au sujet du Dieu Monogène et du Saint-Esprit. **150.** Pour montrer que son argumentation contre la doctrine de la vérité est au plus haut point menteuse et sans consistance, je citerai d'abord littéralement ses déclarations à ce sujet et ensuite je reviendrai sur ce qui a été dit, en examinant chaque point séparément ².

Le texte-programme de l'Apogie de l'Apologie

151. « Tout l'exposé de notre doctrine acquiert sa pleine portée à partir de l'ousie la plus élevée et la plus authentique, et à partir de celle qui, tenant son existence de la première, devance après celle-ci toutes les autres ousies, et de la troisième, qui n'est égale en rang à aucune des deux autres, mais est subordonnée à la première en raison de la causalité, et à la deuxième en raison de l'énergie selon laquelle elle est devenue. Pour compléter tout notre exposé, il faudra évidemment inclure aussi les énergies qui accompagnent les ousies et les noms qui leur conviennent de par leur nature. **152.** Et de nouveau, puisque chacune de ces ousies est selon sa dignité propre, radicalement simple et absolument une – et est perçue comme telle –, que les énergies sont circonscrites par les œuvres et que les œuvres sont mesurées par les énergies de ceux qui les ont produites, de toute nécessité les énergies qui accompagnent chacune de ces ousies sont aussi plus ou moins grandes, les unes occupant le premier rang, les autres le second. Pour le dire en un mot, elles atteignent un degré de différence aussi grand que celui qui est atteint entre les œuvres. **153.** Comme il n'est pas permis de dire que c'est par

1. Il s'agit de l'Apologie et de l'Apologie de l'Apologie, livre I.

2. On peut être surpris de cette remarque qui définit la méthode de Grégoire. Déjà dans la première partie, plutôt historique, il a cité et commenté, mais les citations étaient fragmentaires et le commentaire consistait à faire des mises au point d'ordre formel ou historique. A partir de maintenant, il cite des passages plus longs et, surtout, livre un commentaire fouillé, destiné à montrer l'incohérence des thèses d'Eunome.

γειαν εἰπεῖν καθ' ἣν τοὺς ἀγγέλους ἐποίησεν ἢ τοὺς ἀστέρας
καὶ τὸν οὐρανὸν ἢ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ὅσω τὰ ἔργα τῶν ἔργων
45 πρεσβύτερα καὶ τιμιώτερα, τοσοῦτω καὶ τὴν ἐνέργειαν τῆς
ἐνεργείας ἀναβεβηκέναι φαίη ἂν τις εὐσεβῶς διανοούμενος,
ἅτε δὴ τῶν αὐτῶν ἐνεργειῶν τὴν ταυτότητα τῶν ἔργων ἀπο-
τελουσῶν, καὶ τῶν παρηλλαγμένων ἔργων παρηλλαγμένας
τὰς ἐνεργείας ἐμφαινόντων. **154.** Οὕτω δὲ τούτων ἐχόντων
50 καὶ τῇ πρὸς ἄλληλα σχέσει τὸν εἰρμὸν ἀπαράβατον διατηρού-
των, προσήκει δὴπου τοὺς κατὰ τὴν συμφυῆ τοῖς πράγμασι
τάξιν τὴν ἐξέτασιν ποιουμένους καὶ μὴ φύρειν ὁμοῦ πάντα καὶ
συγγεῖν βιαζομένους, εἰ μὲν περὶ ταῖς οὐσίαις κινεῖτο τις
ἀμφισβήτησις, ἐκ τῶν πρώτων καὶ προσεχῶν ταῖς οὐσίαις
55 ἐνεργειῶν ποιεῖσθαι τῶν δεικνυμένων τὴν πίστιν καὶ τῶν
ἀμφισβητουμένων τὴν διάλυσιν, τὴν δὲ ἐπὶ ταῖς ἐνεργείαις
ἀμφιβολίαν διαλύειν ἐκ τῶν οὐσιῶν, ἀρμοδιωτέραν γε μὴν καὶ
τοῖς πᾶσιν ἀνυσιμωτέραν ἡγεῖσθαι τὴν ἀπὸ τῶν πρώτων ἐπὶ
τὰ δευτέρα κἀθοδόν. » **155.** Ἡ μὲν οὖν τεχνολογία τῆς βλα-
60 σφημίας αὕτη, ὁ δὲ Θεὸς ἡμῖν ὁ ἀληθινὸς ὁ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ
υἱὸς διὰ τῆς τοῦ ἀγίου πνεύματος ὁδηγίας κατευθύνει τὸν
λόγον πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Πάλιν δὲ τὰ εἰρημένα καθεξῆς ἀνα-
λάβωμεν. Εἶπε « τῶν καθ' ἑαυτὸν δογματῶν συμπληροῦσθαι
τὸν λόγον ἐκ τῆς ἀνωτάτης καὶ κυριωτάτης οὐσίας καὶ ἐκ τῆς
65 δι' ἐκείνην μὲν οὐσης, μετ' ἐκείνην δὲ πάντων τῶν ἄλλων
πρωτευούσης καὶ τρίτης γέ φησι τῆς μηδεμιᾶ τούτων συντατ-
τομένης, ἀλλὰ τῇ μὲν διὰ τὴν αἰτίαν, τῇ δὲ διὰ τὴν ἐνέργειαν
ὑποταττομένης ».

1. Pour le commentaire d'ensemble, voir Introduction. Nous renonçons à donner ici un nouveau commentaire de synthèse qui gonflerait inutilement les notes, mais nous invitons le lecteur à user de patience, car nous retrouvons tous les membres de ces périodes dans le commentaire de Grégoire et c'est à cette occasion que nous ferons les remarques destinées à éclairer la portée du texte.

2. En accusant Eunome de pratiquer la *τεχνολογία*, Grégoire, à la suite de Basile, jette le discrédit sur le système eunomien. Certes, dans la langue classique *τεχνολογία* signifie « exposer selon les règles de l'art » et *τεχνολογία* a le sens de « traité systématique ». Mais les Pères emploient le terme avec une connotation péjorative et entendent par là recours à la dialectique

la même énergie qu'il a fait les anges ou les astres et le ciel ou l'homme, quelqu'un qui nourrit des pensées pieuses dira qu'autant telles œuvres sont plus anciennes et plus dignes d'honneur que telles autres, autant aussi telle énergie dépasse telle autre, car les mêmes énergies produisent des œuvres identiques et des œuvres différentes révèlent des énergies différentes. **154.** Puisque les choses se présentent de cette façon et qu'à cause de leur relation mutuelle elles conservent un enchaînement invariable, il convient sans aucun doute que ceux qui organisent leur examen selon l'ordre inhérent aux réalités et qui ne s'efforcent pas à tout prix de tout embrouiller et de confondre tout en même temps, établissent, si une contestation s'élève à propos des ousies, la crédibilité de leurs assertions et apportent une solution à la question litigieuse à partir des énergies premières et liées aux ousies, et qu'ils fournissent une solution des litiges à propos des énergies à partir des ousies. Il convient donc de penser que le fait de descendre des premières vers les deuxièmes est ce qu'il y a de plus harmonieux et de plus efficace sous tous les rapports » ¹. **155.** Tel est l'exposé qu'en technologie il donne de sa doctrine blasphématoire ². Mais puisse le vrai Dieu, le Fils du vrai Dieu, sous la conduite de l'Esprit saint, guider notre argumentation vers la vérité. Reprenons les paroles citées dans l'ordre. Il dit que « l'exposé de sa doctrine acquiert sa pleine portée à partir de l'ousie la plus élevée et la plus authentique et de celle qui, tenant son existence de la première, devance après celle-ci toutes les autres ousies, et de la troisième qui n'a de rang égal avec aucune des deux autres, mais est subordonnée à la première, en raison de la causalité, et à la deuxième, en raison de l'énergie ».

et aux techniques de discussion des sophistes. Cf. E. VANDENBUSSCHE, « La part de la dialectique dans la théologie d'Eunome le 'technologue' », *RHE* 40 (1944-45), p. 47-52. Voir BASILE, *CE* I, 9, *SC* 299, p. 200. Le terme *τεχνολογία* se comprend mieux, si l'on tient compte de ce qu'il est souvent opposé à 'philosophie' au sens pythagoricien-platonicien du mot.

ιδ'. Ὅτι κακῶς ἐποίησε μνημονεύων τοῦ σωτηρίου δόγματος, μὴ πατέρα καὶ υἴον καὶ ἅγιον πνεῦμα καθὼς παραδέδοται ὀνομάζων, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις ὀνόμασι χρησάμενος κατὰ τὸ ἴδιον βούλημα.

J 74

PG 300

156. Πρῶτον τοίνυν τῶν | ἐν τῷ λόγῳ κακουργηθέντων τοῦτο ἔστιν, ὅτι τὸ δόγμα τὸ μυστικὸν ἐπαγγειλάμενος ἡμῖν ἐκθήσεσθαι ὡσπερ ἐπιδιορθούμενος τὰς εὐαγγελικὰς φωνὰς οὐκ ἐκείνοις κέχρηται τοῖς ὀνόμασι, δι' ὧν παρέδωκεν ὁ κύριος τὸ μυστήριον ἐν τῇ τελειώσει τῆς πίστεως, ἀλλὰ τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ | καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἀποσιωπήσας ἀντὶ μὲν <τοῦ> πατρὸς « ἀνωτάτω τινὰ καὶ κυριωτάτην οὐσίαν » λέγει, ἀντὶ δὲ τοῦ υἱοῦ « τὴν δι' ἐκείνην μὲν οὖσαν, μετ' ἐκείνην δὲ τῶν ἄλλων πρωτεύουσαν », ἀντὶ δὲ τοῦ ἁγίου πνεύματος « τὴν μηδεμιᾶ τούτων συνταττομένην ἀμφοτέροις δὲ ὑποτεταγμένην ».

157. Καίτοιγε εἰ οὕτως εἰπεῖν οἰκειότερον ἦν, οὐκ ἂν πάντως ἠπόρησεν ἡ ἀλήθεια τῆς τῶν ῥημάτων τούτων εὐρέσεως οὐδ' ἂν πάντως οἱ καθεξῆς ἐκδεξάμενοι τοῦ μυστηρίου τὸ κήρυγμα, οἳ τε ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται τοῦ λόγου^a γενόμενοι καὶ οἱ μετ' ἐκείνους πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων καταπληρώσαντες, **158.** καὶ πάλιν οἱ μετὰ ταῦτα κατὰ καιροῦς τινὰς τὰς περὶ τοῦ δόγμα-

a. Cf. Lc 1, 2

1. Dans la langue classique, *μυστικός* désigne ce qui a trait aux mystères d'Éleusis, et autres. Chez les auteurs ecclésiastiques, le terme s'emploie pour parler de l'Eucharistie et du Baptême. Dans le présent contexte, Grégoire fait allusion à la formule trinitaire utilisée pour le baptême et provenant de Mt 28, 19. Cf. aussi BASILE, *Sur le Saint-Esprit* 71, SC 17^{bis}, p. 500 ; GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Or.* V, 2, SC 309, p. 296 ; M. VAN PARYS, « Exégèse et théologie dans les livres *Contre Eunome* de Grégoire de Nysse », dans *Écriture et culture philosophique*, p. 190-192.

2. A cette remarque, on pourrait en ajouter une autre : dans l'*Apologie*, EUNOME avait cité, comme entrée en matière, une confession de foi mention-

XIV. Que, rappelant la doctrine du salut, c'est à tort qu'il ne nomme pas le Père, le Fils et l'Esprit saint, conformément à la Tradition, mais emploie d'autres noms à sa guise.

**Absence
des noms
Père - Fils - Esprit**

156. La première des vilénies de cet écrit est qu'après avoir annoncé qu'il nous exposerait la doctrine mystique¹, il n'a pas utilisé les noms par lesquels le Seigneur a transmis le mystère de la foi dans sa perfection², comme si lui, Eunome, voulait rectifier les paroles de l'Évangile, mais il passe sous silence le nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ; au lieu de Père, il parle de « l'ousie la plus élevée et la plus authentique », au lieu de Fils, de « l'ousie qui tient son existence de la première, devant après celle-ci les autres », et au lieu de Saint-Esprit, il parle de « l'ousie qui n'est égale en rang à aucune des deux premières, mais est subordonnée à ces deux ».

**Eunome
s'oppose
à la Tradition**

157. Assurément, s'il était plus adéquat de parler de cette façon, la Vérité n'aurait pas été incapable de découvrir ces appellations, pas plus que n'auraient été incapables de les découvrir ceux qui ont adhéré successivement à la proclamation du mystère, ni ceux qui au début ont été témoins oculaires et serviteurs de la Parole^a, ni ceux qui dans la suite ont rempli le monde entier des doctrines de l'Évangile, **158.** ni, non plus, ceux qui plus tard, en certaines

nant le Père, le Fils et l'Esprit ; dans l'*Apologie de l'Apologie*, non seulement il ne reproduit pas cette confession de foi, mais en plus il évite l'usage de ces noms, préférant une formulation en termes abstraits, de type philosophique. Mais dans la *Profession de foi* de 383, il reprend le schéma traditionnel des confessions de foi : Père, Fils et Esprit. Cependant, il prend soin de dire clairement que le Fils et l'Esprit sont créés et inégaux entre eux. Voir M. VAN PARYS, *Réfutation de la Profession de foi d'Eunome*, t. 1, p. 110-136.

20 τος κινουμένας ἀμφιβολίας ἐν κοινῷ συνεδρίῳ διαλαθόντες,
 ὧν αἱ παραδόσεις ἔγγραφοι ταῖς ἐκκλησίαις αἰεὶ διασῶζονται,
 εἰ ταῦτα λέγειν ἔχρησεν, οὐκ ἂν πατρός τε καὶ υἱοῦ καὶ ἁγίου
 πνεύματος^b ἐποιοῦντο τὴν μνήμην, εἴπερ ὅλως εὐσεβὲς ἢ
 ἀκίνδυνον ἦν πρὸς τὴν καινότητα ταύτην μεταχαράττειν τὰ
 25 τῆς πίστεως ῥήματα· ἢ πάντες ἀμαθεῖς ἦσαν ἐκεῖνοι καὶ ἀκα-
 τήχητοι τῶν μυστηρίων καὶ « τῶν προσφῶν, ὧς φησιν
 οὗτος, ὀνομάτων ἀνήκοι » οἱ μήτε εἰδότες μήτε θελήσαντες
 τῶν παραδοθέντων ἡμῖν παρὰ τῆς θείας φωνῆς ὀνομάτων τὰς
 J 75 ἰδίας ἐννοίας προτιμοτέρας ποιήσασθαι; **159.** Ἀλλὰ παντὶ
 πρόδηλον οἶμαι τὴν αἰτίαν εἶναι τῆς καινῆς ταύτης ὀνοματο-
 30 ποιίας, ὅτι πάντες ἄνθρωποι πατρός καὶ υἱοῦ προσηγορίαν
 ἀκούσαντες εὐθύς τὴν οἰκείαν αὐτῶν καὶ φυσικὴν πρὸς
 ἄλληλα σχέσιν ὑπ' αὐτῶν τῶν ὀνομάτων ἐπιγινώσκουσι. Τὸ
 γὰρ τῆς φύσεως συγγενὲς ἐκ τῶν προσηγοριῶν τούτων αὐτο-
 μάτως διερμηνεύεται. **160.** Ἴνα οὖν μὴ ταῦτα νοῆται περὶ τοῦ
 35 ἀληθινοῦ πατρὸς καὶ τοῦ μονογενοῦς υἱοῦ, διὰ τοῦτο ὑποκλέ-
 πτει τῶν ἀκούοντων τὴν διὰ τῶν ὀνομάτων συνεισιοῦσαν τῆς
 οἰκειότητος ἔμφασιν, καὶ καταλιπὼν τὰ θεόπνευστα ῥήματα
 διὰ τῶν ἐπινοηθέντων ἐπὶ λύμῃ τῆς ἀληθείας ποιεῖται τὴν τοῦ
 δόγματος ἔκθεσιν.

b. Cf. Mt 28, 19

1. Grégoire indique les agents de transmission qui assurent la continuité de la Tradition : les apôtres et les disciples, témoins oculaires, leurs successeurs qui, de génération en génération, annoncent la bonne nouvelle, les Pères conciliaires de Nicée. Tous transmettent les noms révélés par « la divine voix ». Par rapport à la chaîne de transmission, Eunome se présente en « novateur ».

2. Le mot 'mystères' est employé à deux reprises dans les § 157 et 158. Grégoire oppose ceux qui font confiance à la révélation des noms des personnes de la Trinité par le Christ et Eunome qui prétend connaître « des noms qui conviennent naturellement » en vertu d'une connaissance innée : la révélation par le Logos incarné serait en quelque sorte superflue.

3. En toute rigueur, Eunome ne saurait être accusé de procéder à « une nouvelle création de mots », puisque *ousie*, énergie, œuvres sont des mots qui existent : il serait plus juste de dire qu'il remplace des mots existants

circonstances, ont débattu, au cours d'un synode général, de points controversés de la doctrine, et dont les traditions consignées par écrit sont toujours fidèlement conservées dans les Églises¹ ; s'il avait fallu parler à la manière d'Eunome, ils n'auraient pas fait mention du Père, du Fils et du Saint-Esprit^b, si vraiment il avait été conforme à la piété et sans danger de transformer le langage de la foi dans le sens de cette nouveauté. Ou bien est-ce que tous ceux-là étaient ignares, manquant d'instruction à propos des mystères², « n'ayant pas entendu parler de ces noms qui conviennent naturellement » comme il dit, eux qui ne savaient ni ne voulaient donner plus de prix à leurs propres idées qu'aux noms communiqués par la voix divine ? **159.** Mais, à mon avis, il est clair pour chacun que la cause de cette nouvelle création de mots³ est que tous les hommes, en entendant les noms de Père et de Fils, prennent aussitôt conscience, à partir de ces noms mêmes, de la relation appropriée et naturelle entre les deux⁴. La parenté de nature se fait connaître d'elle-même à travers ces dénominations. **160.** Donc, pour éviter que ces pensées au sujet du vrai Père et du Fils Monogène ne naissent dans les esprits, il dissimule aux auditeurs l'idée de relation intime qui est suggérée par les mots, et, ayant abandonné les paroles divinement inspirées, il propose un exposé de la doctrine, en utilisant des mots inventés pour ruiner la vérité.

par des expressions comme « *ousie* la plus élevée », « troisième *ousie* », créant ainsi des dénominations nouvelles, ayant valeur de termes techniques, destinées à rendre compte d'une nouvelle conception de la Triade.

4. Basile avait déjà attiré l'attention sur les termes relatifs. Il reproche à Eunome de prétendre qu'un terme relatif comme « rejeton » désigne en fait l'*ousie* même du Fils. Grégoire va plus loin : il accuse Eunome d'avoir omis sciemment les mots Père et Fils, car ces mots font connaître d'eux-mêmes la parenté de nature entre les deux. Or, selon Eunome, le Fils n'est pas vraiment Fils par voie de génération, puisqu'il est créé. Il en sera longuement question dans la suite.